

Des pèlerins abandonnés à Garoua

Hadj 2015. Ils attendent d'embarquer pour la Mecque depuis dimanche dernier.



Aéroport de Garoua. Un avion de Camair-Co sur le tarmac. (Photo d'archives).

Depuis dimanche dernier, près de 700 pèlerins des régions du Nord et de l'Adamaoua sont abandonnés à eux-mêmes dans le hall de l'aéroport de Garoua, région du Nord. Ils attendent depuis trois jours pour embarquer en direction de la Mecque, en Arabie-Saoudite, terre sainte de l'islam en vue d'accomplir leur pèlerinage sur les lieux saints de l'islam. Selon diverses informations recueillies par Le Jour auprès des convoyeurs, il s'agirait des pèlerins des villes de Touboro, Guider et Lagdo dans le Nord et Tignère, Meiganga, Banyo, Tibati dans la région de l'Adamaoua. Ils sont sans passeport pour certains.

« Nous n'avons aucune information sur notre départ.

Nous dormons à la belle étoile ici. Il y a des femmes qui sont malades avant même le départ », fait savoir Ahmadou Tidjani, candidat au hadj. D'autres pèlerins affirment qu'ils ne sont pas encore en possession de leurs passeports.

Joint au téléphone par Le Jour, Dr Boubakary Oumarou, de la commission nationale a affirmé : « Nous attendons l'avion parti pour l'Arabie Saoudite. Nous avons encore trois vols à effectuer. Personne n'a été abandonné ». Il explique que 07 vols ont été effectués et que Camair-Co n'a pas pu fournir les deux aéronefs de type Boeing 767-300 qu'elle avait promis, d'où les désagréments observés. Il dit ne pas être responsable des pèlerins

sans passeport. Selon le calendrier communiqué par les responsables de la commission nationale du Hadj, le dernier vol en destination de l'Arabie Saoudite partait le 03 septembre 2015 avec la dernière vague des candidats au Hadj des régions septentrionales.

780 candidats nigériens embarquent par le Cameroun

Selon diverses sources, 780 nigériens venus d'Adamawa State, Yobé et Borno State ont embarqué pour la Mecque, via le Cameroun. Ils ont été les premiers à quitter l'aéroport international de Garoua pour l'Arabie Saoudite. Ils étaient,

selon une source de votre journal à la commission nationale du Hadj, titulaires de passeports et de cartes de séjours camerounais. Ces derniers se sont présentés à l'aéroport international de Garoua alors qu'on ne les attendait pas. Ils ont été privilégiés par la commission nationale du Hadj parce qu'ayant versé 3.500.000 F.Cfa par pèlerin, au lieu de 2.150.000 F.Cfa déboursés par les candidats camerounais. « Au lieu qu'ils s'occupent de nous, ils ont préféré faire partir une forte délégation venue du Nigéria. Maintenant, nous sommes bloqués ici sans qu'ils ne nous disent si on pourra accomplir finalement notre pèlerinage comme prévu. Et le temps qui passe n'est pas pour arranger les choses », déclare Mohamadou Bassirou, noir de couleur. Le représentant du Minat à la commission nationale du Hadj dit avoir agi selon la réglementation en vigueur. « C'est à la police de vous dire pourquoi ils ont délivré des passeports aux Nigériens. Ils ont fait la demande comme tout le monde pour faire partie de l'expédition camerounaise », conclut Boubakary Oumarou, le conseiller technique du Minat.

Cette année, 4500 Camerounais sont candidats au Hadj en Arabie Saoudite. Cinquième pilier de l'islam, le pèlerinage est un devoir pour tout musulman ayant les moyens de le faire. Comme de tradition depuis quelques années déjà, des centaines de candidats au Hadj ne pourront pas effectuer ce rite sacré de l'islam.

Adolarc Lamissia

Linjuom Mbowou interpellé

Lutte contre Boko-Haram. Il est détenu depuis dimanche dernier dans une cellule du 5eme secteur militaire de l'Adamaoua.

C'est dans l'après-midi de dimanche 06 septembre 2015 au lieu-dit Tchabal barrière, à l'entrée de la ville de Ngaoundéré que le nommé Linjuom Mbowou, en provenance de Garoua dans le Nord, est arrêté manu-militari par un groupe de militaires en tenue et d'autres en civil. C'était dans le bus de Touristique Express. Il est conduit sous forte escorte au Cifan, puis jeté dans une cellule. Selon les informations obtenues par Le Jour, il est reproché à cet ex-vice-président de l'Addec de détenir des informations compromettantes et top secret dans son ordinateur portable et de s'être rendu dans une zone militaire non sécurisée, sans escorte, dans la région de l'Extrême-Nord, où il a séjourné pendant près de 20 jours.

Approché par Le Jour, le commandant du 5eme secteur militaire terrestre pour l'Adamaoua où séjourne l'universitaire s'est refusé à tout commentaire. Il n'a ni confirmé, ni infirmé l'information. Selon un officier supérieur de l'armée en service à Ngaoundéré, qui a requis l'anonymat, et a

confirmé la présence du nommé Linjuom Mbowou au Cifan, « il est là sur ordre de la sécurité militaire. Il est bien traité et nous voulons juste le débriefer ».

Joint au téléphone par Le Jour, le chef antenne Semil de l'Adamaoua n'a pas confirmé l'information. « Je ne suis pas au courant de l'arrestation de ce monsieur. Ce qui est sûr c'est qu'il n'a pas été arrêté par la Semil. Puisque je ne suis pas au courant », a répondu le responsable local de la sécurité militaire dans l'Adamaoua.

D'après des proches du chercheur de l'université de Paris 1, il était dans la région de l'Extrême-Nord dans le cadre du projet d'étude avec le bureau Afrique du Pnud. Durant son séjour, il a été reçu tour à tour par le gouverneur de la région et plusieurs autres hauts gradés de l'armée camerounaise. Linjuom Mbowou est inscrit en thèse à l'université de Paris où il est par ailleurs enseignant chercheur. Il était co-fondateur de l'association de défense des droits des étudiants camerounais (Addec).

A. L

Trois camerounais en lice

Prix Rfi Théâtre. Les pièces de Denis Sufo Tagne, Kouam Tawa et Édouard Elvis Bvouma ont été retenues parmi 216 candidatures pour ce concours international.

Présidé cette année, par le dramaturge et romancier ivoirien Koffi Kwahulé, le comité de sélection du « Prix Théâtre Rfi » 2015 a retenu trois auteurs camerounais. Il s'agit de Kouam Tawa pour sa pièce « Sita », de Denis Sufo Tagne auteur de « De la mémoire des errants » et de Édouard Elvis Bvouma avec « À la guerre comme à la Gamebo ». Leurs travaux ont été sélectionnés parmi plus de 216 candidatures en provenance de 24 pays d'Afrique, de l'océan Indien, des Caraïbes, du Proche et Moyen-Orient. Au total, douze textes inédits ont été présélectionnés pour leurs qualités littéraires, dramaturgiques et pour leur originalité.

Il s'agit d'une deuxième sélection pour Denis Sufo Tagne,

déjà nommé en 2014 avec la pièce « Croisement sur l'Echelle de Richter ». Il était alors le seul Camerounais en lice.

Financé par l'Institut français, le « Prix Théâtre Rfi » a pour objectif de promouvoir la richesse des écritures dramatiques contemporaines francophones du Sud et de favoriser le développement de carrière de jeunes auteurs, écrivant en français. L'année dernière ce prix avait été remporté par l'auteur congolais Julien Mabiala Bissila pour « Chemin de fer ». Le vainqueur de cette édition sera connu le 27 septembre prochain en France lors du Festival « Les Francophonies en Limousin ».

E.K.

« Professionnaliser les jeunes artistes »

Rapaël Mouchangou. Le coordonnateur des programmes culturels du Goethe-Institut présente les objectifs du nouveau programme « Découverte ».

Le Goethe Institut a récemment lancé programme intitulé « Découverte ». Il est à sa deuxième saison cette année. De quoi s'agit-il

La plate-forme « Découverte » est un espace d'expression dédié à de jeunes et talentueux artistes camerounais. C'est une initiative du Goethe-Institut Kamerun. Il faut savoir que le Goethe-Institut est connu dans le monde entier pour sa promotion de l'échange culturel dans le domaine des arts. Cette plate-forme a pour objectifs de soutenir les jeunes talents au Cameroun, de faciliter le dialogue entre les professionnels de l'art et les journalistes culturels et de susciter l'intérêt des producteurs et diffuseurs vis-à-vis des jeunes talents. Il s'agit de l'organisation d'un spectacle au sein du Goethe-Institut. Le concours est ouvert à toutes les formes d'expression artistique pouvant faire l'objet d'un spectacle: les arts visuels, la littérature, la musique, la

danse, le théâtre, la performance. Chaque lauréat bénéficie de la programmation d'un spectacle au cours de la période janvier-décembre de l'année 2016, ainsi que d'un honoraire. Chaque année, la sélection est opérée par un jury de professionnels des arts. Le détail de cet appel se trouve sur notre page Facebook et sur notre site officiel.

Dans ce contexte, le Goethe Institut va-t-il encore accueillir des artistes en dehors des talents de « Découverte » ?

Oui, mais de façon plus restreinte. En dehors de cette plate-forme « Découverte », nous pourrions accueillir des spectacles soit dans le cadre de festivals dont nous sommes partenaires, soit dans le cadre de projets auxquels nous sommes associés.

Pourquoi ce changement ? Quels objectifs visez-vous

concrètement à travers ce concept ?

La diffusion de spectacles ne fait pas partie des missions fondamentales du Goethe-Institut. Par le passé, nous avons eu la plate-forme « Goethe-Café » qui programmait environ deux spectacles par mois. Mais au bout de cinq années, un tel concept s'est épuisé et il était intéressant de réfléchir sur de nouvelles formes de soutien à la jeune et dynamique scène culturelle du Cameroun, d'où le concept Découverte. A travers « Découverte », nous voulons participer à la professionnalisation de jeunes artistes en leur donnant une visibilité, une expérience de spectacle, mais aussi du matériel de promotion et de marketing, car les spectacles sont filmés, photographiés et couverts par des journalistes. Par la suite, les acteurs de la scène culturelle, les producteurs, les sponsors et les mécènes doivent prendre le relais, car « Découverte »

n'est qu'un tremplin et non un aboutissement.

A quoi le public doit-il s'attendre pour cette nouvelle saison culturelle ?

C'est la jeunesse qui est à l'honneur en cette rentrée culturelle au Goethe-Institut. Nous accueillons le jeune artiste plasticien Frank Mbok, formé en arts plastiques à l'Université de Yaoundé I, et qui propose, le 16 septembre, un spectacle interdisciplinaire construit autour de la peinture. Après son spectacle, les cultures urbaines restent présentes avec la projection du film documentaire « Xtrem Fusion » de Paul Alain Mba le 30 septembre, et qui, comme son titre l'indique, est une sorte de documentaire portrait de ce jeune et talentueux groupe de danse hip hop qui multiplie les collaborations avec divers chorégraphes au Cameroun, en France et en Allemagne.

Propos recueillis par Elisa Kane

le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites associer votre notoriété

*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante : lejournservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64 / 99 74 95 85
Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72